

Neuvaine très efficace à Notre-Dame du Cap¹ (pour obtenir une faveur spéciale)



« Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous l'accordera. » Cette promesse de notre divin Sauveur se réalise toujours de quelque manière, chaque fois que notre prière est revêtue des conditions requises.

1^{ER} JOUR

L'état de grâce actuel

« Avant de prier, préparez vos âmes », enseigne l'Esprit-Saint. Si l'on a eu le malheur de commettre une faute grave, il est de toute convenance que l'on se réconcilie avec Jésus et sa sainte Mère avant de faire appel à leur miséricorde.

Hélas ! que de prières sont faites en état de péché mortel ! Que de pères et de mères chrétiens, que d'enfants récitent leur chapelet chaque soir en famille avec une conscience souillée ! Leur prière reste stérile parce qu'elle n'est pas l'expression du cœur. Dieu la rejette avec dédain en disant à bon droit : « Ces enfants m'invoquent des lèvres, mais leur cœur est loin de moi. »

¹ Tirée du Manuel de dévotion « À Jésus par Marie » utilisé au Sanctuaire National de Notre-Dame du Cap, avec *Imprimatur* du 7 janvier 1941 de Mgr Alfred-Odilon Comtois, évêque de Trois-Rivières.

Suis-je en ce moment en état de grâces ?...

Madame Nazaire Boisclair, de Saint-Théophile du Lac, souffrait depuis cinq longues années d'eczéma général. Traitée, d'abord, par deux médecins, sans résultat apparent, elle était, depuis deux mois et demi, sous les soins d'un troisième, lequel lui prescrivit un médicament si énergique qu'elle devint littéralement couverte des pieds à la tête d'éruptions purulentes qui l'empêchaient non seulement de dormir, mais encore de vaquer à ses occupations les plus pressantes. Dans sa détresse, elle crut devoir faire une sainte violence à Notre-Dame du Cap, dont elle avait déjà souvent imploré la miséricorde. Après lui avoir promis, si elle la guérissait, une offrande de \$10.00 et un abonnement à vie à ses Annales, elle alla en pèlerinage prendre part à la fête du 15 août. Elle communia, entendit la sainte Messe et assista à tous les exercices avec beaucoup de dévotion et une grande confiance d'être exaucée. Enfin, elle se recommanda à un bon vieux Père qui lui conseilla d'appliquer sur ses plaies les plus douloureuses des compresses d'huile sainte et d'eau de roses bénites durant une neuvaine à Notre-Dame du Cap. De retour chez elle, elle passa une bonne nuit, ce qu'elle n'avait pas fait depuis un mois et demi ; le lendemain matin, elle se porta plus facilement sur ses pieds désenflés, et huit jours plus tard, elle se sentait parfaitement guérie. Depuis, pas le moindre symptôme d'eczéma.

Les remèdes du médecin avaient pu préparer sa guérison, mais elle resta persuadée que Notre-Dame du Cap avait été pour beaucoup dans cette disparition si prompte et si complète d'une maladie réputée incurable.

Prière

Ô Notre-Dame du Cap, Reine du très saint Rosaire, Mère de Miséricorde et toute-puissante Avocate, humblement prosterné à vos pieds, je vous supplie avec amour et confiance, pour la plus grande gloire de Dieu, la propagation de votre culte et le progrès de l'œuvre de votre Sanctuaire, de m'obtenir (telle et telle faveur) du Cœur adorable de votre divin Fils Jésus. Ainsi soit-il. (Trois Ave Maria).

Notre-Dame du Cap, priez pour moi.

2^E JOUR

L'état de grâce habituel

Tant vaut le cœur, tant vaut la prière. Le juste est puissant sur le Cœur de Dieu, parce que « Dieu se plaît à faire la volonté de ceux qui Lui sont constamment soumis. » Hélas ! combien de fidèles sollicitent des faveurs de Jésus et de Marie, avec un cœur habituellement en état de péché mortel ! Est-il étonnant que Dieu reste sourd à leurs suppliques ? S'il nous était donné de pénétrer dans leur vie intime, nous toucherions peut-être la clef du mystère. Le démon a jeté dans les canaux de la libéralité divine l'obstacle de certaines relations coupables, d'une habitude vicieuse, d'un désordre en permanence, et tant que cet obstacle ne sera pas écarté, la faveur sollicitée se fera toujours attendre.

Suis-je de ce nombre ?...

Un jour, au milieu des malades qui entouraient la piscine de Lourdes, se trouvait

une petite fille, toute perdue, transportée là par un pêcheur invétéré. « Si je la vois guérie, avait-il dit, si je la vois se lever et marcher, je me confesserai. »

Mis au courant de cette promesse, le prêtre qui présidait la cérémonie eut une inspiration du ciel. « Mes frères », dit-il à la foule des pèlerins, « y a-t-il parmi vous quelqu'un qui veuille offrir à Dieu un grand sacrifice pour le salut d'une âme qui refuse depuis longtemps de se confesser ? Voyons, parmi les nombreux infirmes qui m'entourent, n'y en aurait-il pas un seul qui consente à demeurer malade jusqu'à la mort pour obtenir la conversion de cet impie ? »

« Tenez, je me résigne à le voir sourd-muet toute sa vie », s'écrie une mère éplorée, en lui présentant son jeune enfant.

Ému jusqu'aux larmes, le prêtre le prend dans ses bras, et, comme à l'autel de la sainte Messe, faisant l'élévation de cette hostie vivante, au nom de sa mère héroïque, il l'offre à la Sainte Vierge, aux acclamations de la foule en délire : « Vive Jésus ! vive sa Croix ! »

Au même instant, la petite percluse, plongée dans l'eau miraculeuse, en sort parfaitement guérie et se met à marcher.

Et le pêcheur, lui, de s'écrier : « Je crois ! je suis converti ! »

Prions pour la conversion des pèlerins.

Ô Notre-Dame du Cap ... etc., (comme au premier jour de la neuvaine)

3^E JOUR

La pureté d'intention

Nous avons été créés pour connaître Dieu, l'aimer, le servir et, par ce moyen, obtenir la vie éternelle. Tous les bienfaits que nous sollicitons doivent donc avoir pour but la gloire de Dieu et le salut de notre âme. Cette grande vérité n'est-elle pas souvent mise en oubli ? Le temporel ne l'emporte-t-il pas trop sur le spirituel, les besoins du corps sur ceux de l'âme !

« Si vous voulez prier pour m'obtenir telle position en vue, je donnerai \$10.00 pour les œuvres de la sainte Vierge », promettait un jeune homme adonné au vice. « C'est bien », répondit le missionnaire, « mais à une condition : nous allons prier en même temps pour votre conversion. Entendu ? » – « Ah ! pour cela, je ne puis rien promettre. » – « Et moi non plus », reprit le missionnaire. « Vous priez », nous déclare l'apôtre saint Jacques, « et vous n'obtenez pas, parce que vous priez pour satisfaire vos convoitises ». « Cherchez plutôt le royaume de Dieu et sa justice ; le reste vous sera accordé par surcroît. »

Ai-je bien toujours tenu compte de cette recommandation du divin Maître ?

Ô Notre-Dame du Cap ... etc., (comme au premier jour de la neuvaine)

4^E JOUR

La foi en Jésus-Christ

« Il faut prier avec foi ; celui qui doute n'obtient rien. » Et pour cause. Vous êtes malade, je suppose, et vous allez consulter votre médecin. Si dans vos gestes, vos regards, vos paroles, il saisit que vous n'avez guère confiance en lui, il aura raison de

vous dire : « Mon ami, vous feriez mieux d'aller frapper à une autre porte ». Ainsi en est-il, proportion gardée, de Jésus. « Si vous étiez venu plus tôt », lui dit Marthe, « mon frère Lazare ne serait pas mort ». – « Celui qui croit en moi », répondit Jésus, « fût-il mort, vivra ». – « Mais il y a déjà quatre jours qu'il est mort ! » – « Qu'importe ! je t'assure que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ». Et, à son ordre, Lazare sortit vivant de son tombeau.

Le dimanche, 14 septembre 1913, la Société de Tempérance, les Enfants de Marie de l'église Saint-Pierre de Montréal et plusieurs autres paroisses étaient en pèlerinage. Les prières avaient été ferventes et enthousiastes. Avant le départ des premiers trains, le Saint Sacrement passait au milieu des malades alignés devant le Sanctuaire : « Seigneur, si vous le voulez, vous pouvez les guérir ! » suppliait la foule à genoux, les bras en croix, les larmes aux yeux : « Seigneur, faites que je voie ! Faites que je marche ! Faites que j'entende ! » Subitement une femme, Madame Siméon Paquette, de Saint-Tite, pousse un cri : « je vois ! je vois ! » À peu près aveugle depuis sept mois, abandonnée des médecins dont l'un avait déclaré à M. Grenier, curé de la paroisse : « Dans un espace plus ou moins long, quelques semaines, quelques mois peut-être, Madame Paquette n'apercevra pas même la lumière du soleil ! » Elle avait complètement recouvré la vue.

« Seigneur, je crois, mais aidez à l'insuffisance de ma foi. »

Ô Notre-Dame du Cap ... etc., (comme au premier jour de la neuvaine)

5^E JOUR

La foi éclairée

Si, dans une situation désespérée, l'intervention divine est nécessaire, ne craignons pas de faire au Ciel une sainte violence.

Mlle Alice Gariépy, de Montréal, souffrait de néphrite chronique depuis l'âge de onze ans. En décembre 1909, elle faillit en mourir. Depuis 1910, elle ne faisait usage d'aucun médicament, ne suivait aucun régime. Bien plus, malgré son état de langueur et de souffrances continuelles, elle était obligée, étant orpheline de père et de mère, de gagner sa vie comme servante. Sa maladie ayant été déclarée incurable, elle ne comptait plus que sur le secours du Ciel. Chaque année, elle venait au Cap-de-la-Madeleine implorer sa guérison, afin de pouvoir entrer en religion. Le 12 septembre 1915, elle fit son pèlerinage avec plus de confiance que jamais, et reçut l'imposition du Très Saint Sacrement. Le 13, elle s'est sentie parfaitement bien, et son médecin lui a donné un certificat de guérison complète. Le 3 décembre suivant, elle était admise au noviciat des Sœurs de l'Espérance.

Il faut pourtant se rappeler que la grâce ne détruit pas la nature, et que les moyens surnaturels ne doivent pas, dans la généralité des cas, remplacer les moyens naturels. Si donc, en faisant telle démarche, en prenant tel remède, en m'adressant à telle personne, je pourrais obtenir la faveur désirée, je dois à la divine Providence, qui a daigné les mettre à ma disposition, d'avoir recours à ces moyens ordinaires. Aide-toi, le ciel t'aidera !

Ne suis-je pas un peu trop porté à oublier ce proverbe, en mettant ma confiance

uniquement dans la prière, les aumônes, les sacrifices ?

Ô Notre-Dame du Cap ... etc., (comme au premier jour de la neuvaine)

6^E JOUR

La confiance en la Sainte Vierge

Il faut aller à Jésus en passant par Marie. Ayons confiance en sa prière : elle est notre Avocate officielle, notre Médiatrice, notre Mère, la Mère de Jésus, l'Épouse du Saint-Esprit, la Fille du Père Éternel. « Faites tout ce qu'il vous ordonnera », dit-elle aux serviteurs, le soir des noces de Cana, et sur sa demande, Jésus changea l'eau en vin.

Un jeune enfant d'une paroisse de Shawinigan ne pouvait rester ni debout ni assis. Quand on le tirait du lit pour le mettre sur une chaise, il fallait l'attacher au dossier. Sans cette précaution, il serait tombé. Une neuvaine avait été faite par la famille à Notre-Dame du Cap et un pèlerinage promis. Le jour fixé, la mère partit avec une de ses petites filles. Si elle pria avec ardeur et confiance, inutile de le dire : c'était une mère qui s'adressait à une autre Mère ! Rentrée fort tard, le soir, elle trouva l'enfant au lit et ne le réveilla point. Le lendemain elle était debout de très bonne heure et travaillait à son ménage, quand subitement elle sentit deux petits bras se nouer autour de son cou et deux lèvres fraîches se coller sur sa joue ! C'était son enfant qui s'était levé seul et qui venait lui prouver que leur prière avait été exaucée.

Ai-je bien saisi, jusqu'ici, le rôle d'intercession de la Sainte Vierge ?

Ô Notre-Dame du Cap ... etc., (comme au premier jour de la neuvaine)

7^E JOUR

La confiance en Notre-Dame du Cap

La Sainte Vierge désire être invoquée spécialement sous le titre de Notre-Dame du Cap. Elle veut que son petit Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine devienne le foyer de sa dévotion en Amérique. Aussi, plus que nulle part ailleurs, y répand-elle l'abondance de ses bénédictions et de ses grâces sur les âmes innombrables qui ont recours à sa maternelle bonté. À preuve, les prodiges de guérison et de conversion qu'elle y opère tous les jours.

La petite Marie D., appartenant à une des familles les plus honorables des Trois-Rivières, avait cinq ans. Ses bons parents l'avaient amenée au Cap, à la chapelle du Saint Rosaire. La pauvre petite était menacée de perdre la vue ; les hommes de l'art s'étaient déclarés impuissants à combattre le mal. L'enfant, par une douce et secrète inspiration de sa bonne Mère du Ciel, laisse un instant sa maman de la terre, monte sur un banc, et là, debout, devant la statue que l'on dit miraculeuse, se met à dire à haute voix : « Notre-Dame du Cap, guérissez-moi donc ! » répétant cette invocation trois fois. La petite D. se sent parfaitement guérie.

Serais-je le seul à ne pas bénéficier de sa toute-puissance suppliante ?...

Ô Notre-Dame du Cap ... etc., (comme au premier jour de la neuvaine)

8^E JOUR

La persévérance

Le Ciel met parfois notre confiance à l'épreuve. « Ayez pitié de moi, Seigneur », s'écrie la Chananéenne, « ma fille est cruellement tourmentée par le démon ». Jésus ne daigne pas même la regarder. « Mais, accordez-lui ce qu'elle veut », demandent les Apôtres, « car elle nous importune de ses cris ». – « Ne suis-je pas venu avant tout pour les brebis perdues de la maison d'Israël ? Il n'est pas bon de jeter aux chiens le pain réservé aux petits enfants ». – « Seigneur », reprend la pauvre mère, en se prosternant aux pieds de Jésus, « est-ce que, sous la table, les chiens ne mangent pas les miettes qui tombent de la main des petits enfants ? » – « Ô femme ! que ta foi est grande ! Eh bien ! pour cette parole sublime, va, qu'il te soit fait selon ton désir ! »

La Sainte Vierge semble également à dessein fermer l'oreille à nos supplications. Insistons ; prenons patience !

Mademoiselle Gingras, de Montréal, était rongée depuis des années par les écrouelles. Son corps n'était plus qu'une triste loque, puisqu'il était couvert de quatre-vingt-six plaies qui suppuraient continuellement. En vain avait-elle fait appel à la science des meilleurs médecins : ils avaient dû l'abandonner, la déclarant tous incurable. Malgré cela, elle gardait au cœur l'espoir de la guérison. Elle entreprend dans ce but un pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine. Elle n'est pas exaucée ! Elle en fait un second. Pas plus de succès ! Un troisième, un quatrième, un huitième. Rien ! Sur le point de partir pour la neuvième fois, elle entend le docteur qui lui donne des soins lui dire, moitié plaisant, moitié fâché : « Mais qu'allez-vous faire là-bas ? Si vous croyez que vous serez guérie ! Il faudrait pour cela un miracle de premier ordre ! – Ce miracle ! Pourquoi la Sainte Vierge ne le ferait-elle pas ? » réplique-t-elle.

Et pleine d'une foi vive elle prend de nouveau le chemin du Cap, appuyée d'un côté sur une béquille, soutenue de l'autre par une personne charitable.

Lorsque, le soir, elle rentra à Montréal, ses plaies étaient toutes séchées, cicatrisées ! Et le docteur étonné, ou plutôt émerveillé, donnait un certificat constatant la disparition du mal et déclarant ne connaissait dans l'état actuel de la science aucun moyen d'obtenir un résultat comme celui-là !

Ne suis-je pas tenté parfois de me décourager ?...

Ô Notre-Dame du Cap ... etc., (comme au premier jour de la neuvaine)

9^E JOUR

La résignation

Si Dieu, dans son infinie sagesse, juge préférable, pour notre âme de ne pas nous exaucer, soumettons-nous en toute humilité. Disons, avec notre divin Sauveur : « Mon Père, que votre volonté se fasse ! » et, avec la Sainte Vierge : « Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole ! » L'épreuve est le signe de l'amour divin.

« Ne pleure pas, chère enfant, » disait une Sœur infirmière, à une pèlerine de Lourdes. « Si tu n'es pas guérie, c'est que le bon Dieu te veut comme cela. Vois-tu, entre ceux qui sont guéris et ceux qui ne le sont pas, ce sont les 'pas guéris' que Dieu

aime le mieux. » Et la petite de répéter dès lors jusqu'à sa mort : « je ne demande plus ma guérison, car je veux rester du nombre de ceux que Dieu aime le mieux. »

Suis-je disposé à demeurer, s'il le faut, parmi les référés de Jésus et de Marie ?...

O Notre-Dame du Cap ... etc., (comme au premier ur de la neuvaine)

ANNEXE

Litanies de Notre-Dame du Cap

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité Sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, priez pour nous.

Notre-Dame du Cap, Reine du Canada, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Cap, Madone couronnée, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Cap, Vierge des miracles, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Cap, Reine du Saint-Laurent, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Cap, Étoile de la mer, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Cap, Guide du pèlerin, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Cap, Rempart de notre foi, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Cap, Gardienne de nos droits, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Cap, Mère du Verbe incarné, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Cap, Mère des Douleurs, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Cap, Mère triomphante et couronnée, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Cap, Reine du Très Saint Rosaire, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Cap, Épouse du chaste Joseph, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Cap, Glorieuse fille de Sainte Anne, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Cap, Modèle des mères chrétiennes, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Cap, Protectrice de l'enfance, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Cap, Soutien de la vieillesse, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Cap, Réconfort dans la souffrance, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Cap, Asile de nos misères, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Cap, Baume sur nos blessures, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Cap, Refuge des désemparés, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Cap, Espoir de ceux qui n'en ont plus, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Cap, Gage de prédestination, ayez pitié de nous.

Notre-Dame du Cap, Reine des élus, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous Seigneur.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
V. Priez pour nous, Notre-Dame du Cap.
R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions

Ô Dieu dont le Fils unique nous a ménagé le bienfait du salut éternel par sa vie, sa mort et sa résurrection ; faites nous vous en prions, qu'honorant ces mystères au moyen du Très Saint Rosaire de la Bienheureuse Vierge Marie, nous imitions ce qu'ils contiennent et obtenions ce qu'ils promettent. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Neuvaine simple à Notre Dame du Cap

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection. Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur..... que nous vous demandons. Daignez accorder à nos corps force et santé ; à nos cœurs pureté et charité ; à nos âmes lumière et sainteté. Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse : Bénissez-nous donc, ô bonne Mère, guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays. Notre-Dame du Cap, Reine du Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils. Ainsi soit-il.

Prière à saint Joseph du Mont Royal Pour obtenir une faveur spéciale



Bon Saint Joseph, père très aimant, fidèle gardien de Jésus, doux époux de Marie, Mère de Dieu, nous vous prions de remercier avec nous Dieu le Père de nous avoir aimés au point de nous donner son Fils, qui s'est livré pour nous. Par la toute-puissante intercession de Jésus, obtenez-nous du Père Éternel la faveur que nous sollicitons...

Demandez-lui miséricorde pour vos enfants. Au sein du bonheur dont vous jouissez en sa présence, pensez aux pèlerins de la terre ; souvenez-vous de ceux qui peinent à la tâche, de ceux qui souffrent, de ceux qui pleurent. Que sensible à nos prières, grâce à votre intercession et à celle de votre très sainte Épouse, le Seigneur Jésus réponde à notre confiance, et nous donne ainsi de vivre dans la joie et l'espérance. Ainsi soit-il.

Saint Joseph du Mont-Royal, priez pour nous.

Oratoire Saint-Joseph – 3800, Chemin Queen Mary Montréal, Québec